

Bernard SELLIER

La Fêlure

Court Métrage

Continuité dialoguée

Continuité dialoguée

1.1 : ECRAN NOIR

On entend trois claquements comme avant une pièce de théâtre (en fait, une pipe qui est cognée contre une table). Une musique douce de méditation se fait entendre.

(GENERIQUE)

(début)

2.1 : UNE PIECE MEUBLEE AVEC ELEGANCE INTERIEUR - JOUR

Plan moyen. TRISTAN, petite moustache (barbe), vêtu d'un costume et d'une écharpe autour du cou, est assis sur un fauteuil confortable, une jambe croisée à 90° sur l'autre. L'une de ses mains tient une pipe. L'autre y introduit un cure-pipe pour la nettoyer. Il parle sans lever la tête de ses mains. A côté de lui, une table basse sur laquelle sont posés plusieurs livres de Jung.

TRISTAN

Très intéressant ! Non, non, je vous le certifie, tout cela est d'une grande richesse symbolique, et je sens que cette séance va être beaucoup plus fertile (féconde) que la précédente...

3.1 : ECRAN NOIR

(GENERIQUE)

(suite)

4.1 : UNE PIECE MEUBLEE AVEC ELEGANCE INTERIEUR - JOUR

TRISTAN est debout, sa pipe non allumée dans la main droite. Il la secoue doucement de manière rythmique. Il pose sa main gauche sur son menton, lève les yeux vers le ciel, silencieux pendant quelques secondes.

TRISTAN (l'air très inspiré)

Comment vous faire comprendre (saisir) , avec des mots simples, l'exceptionnel foisonnement archétypal de ce rêve ? Nous allons l'analyser ensemble...

5.1 : ECRAN NOIR

(GENERIQUE)

(fin)

6.1 : UNE PIECE MEUBLEE AVEC ELEGANCE
INTERIEUR - JOUR

TRISTAN est assis. Il pose sa pipe sur une petite table, saisit un stylo et prend un carnet, dont il parcourt silencieusement les lignes pendant quelques secondes avec la pointe de son stylo.

TRISTAN (l'air très inspiré)

Je vais reprendre votre récit point par point. Vous m'arrêterez si les mots que j'ai notés ne correspondent pas exactement à votre réalité. Dans notre travail, la rigueur est essentielle. Comment vous sentez-vous ?

HELENE, brune, la cinquantaine, est assise sur un petit canapé, presque prostrée. Elle lève la tête.

HELENE (voix faible)

Ça va...

TRISTAN (d'un ton allègre)

Bien ! Nous pouvons commencer...

TRISTAN (voix changée, pondérée) (suite)

« Nous sommes plusieurs à arriver dans une sorte de château qui appartient à un être puissant et malfaisant. Il semble que nous ayons à sauver quelqu'un retenu contre son gré » ... Arrêtons-nous déjà sur ces quelques éléments très explicites. Nous avons d'abord un « être puissant et malfaisant »... Avez-vous une idée de qui il s'agit ?

HELENE (voix faible)

Je ne sais pas trop...

TRISTAN

L'avez-vous vu dans votre rêve ?

HELENE (voix faible)

Pas vraiment...

TRISTAN

Et cette personne à sauver, « retenue contre son gré »... ? Est-ce un homme, une femme, un enfant ?

HELENE (voix faible)

Un homme, peut-être...

TRISTAN pose le carnet et saisit un des ouvrages sur la table. Il se lève, fait quelques pas en rond et agite le livre en parlant.

TRISTAN (ton docte)

Vous l'ignorez sans doute, les personnages qui apparaissent dans un rêve figurent les différentes composantes de notre psyché. Par exemple, l'« être puissant et malfaisant » symbolise sans nul doute la part d'ombre qui réside au fond de chacun de nous. Notre mister Hyde personnel...

TRISTAN arrête ses mouvements et se tourne vers HELENE.

TRISTAN

Je vous sens absente... Vous me suivez ?

HELENE (voix faible)

Oui...Oui...

TRISTAN (ton docte)

Le château, de son côté, représente notre personnalité charnelle, incarnée. Notre temple physique. Il y a dans ce corps un élément

fragile, retenu prisonnier par l'ombre, et que vous avez entrepris de sauver. Vous comprenez ?

HELENE hoche la tête sans répondre et essuie une larme.

à suivre...

Copyright © Bernard Sellier
Septembre 2017
06600 ANTIBES

ISBN :